Bibliographie

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4421>

DOI : [10.4000/formationemploi.4421](https://doi.org/10.4000/formationemploi.4421)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 10 juin 2015

Pagination : 79-88

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Bibliographie », *Formation emploi* [En ligne], 130 | Avril-Juin 2015, mis en ligne le 08 juin 2017, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/4421> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.4421>

Bibliographie

Sélection bibliographique d'ouvrages sur la thématique « compétences non académiques ». Cette sélection a été élaborée à partir de la base de données bibliographiques « Formation-Emploi » du Céreq.

Bibliographie réalisée par Magali Thévenot

L'évaluation des compétences professionnelles : une mise à l'épreuve expérimentale des notions et présupposés théoriques sous-jacents

Chenu Florent

Berne : Peter Lang, 2015, 347 p., « Exploration. Série Recherches en sciences de l'éducation ».

Comment évaluer une compétence ? Comment garantir que la performance d'un individu dans une situation d'évaluation se répétera dans une autre situation ? Ces questions sont au cœur du présent ouvrage, réécriture d'une thèse de doctorat en sciences de l'éducation consacrée à l'évaluation des compétences professionnelles. On y suit l'évolution d'une réflexion scientifique à propos des notions et présupposés théoriques qui fondent les recommandations méthodologiques en matière d'évaluation des compétences. Au fil de l'ouvrage, cette réflexion instaure un va-et-vient continu entre la littérature relative à ces questions et une démarche expérimentale appelant des analyses qualitatives et des analyses quantitatives à propos des idées et concepts issus de cette littérature. Deux dimensions sont particulièrement discutées: la notion de famille de situations et le lien présuppose entre performance et réflexivité. Dans ce cadre, les apports du courant de la didactique professionnelle sur la question de l'évaluation des compétences sont mis à l'épreuve.

Compétences clés : définitions, usages et formalisation

Arlandis René-Paul ; Coulet Jean-Claude ; Oulmane Linda (collab.) ; Guimaraes Marina, (collab.)

Paris : ministère de l'Éducation nationale, 2014, 130 p., « CPC études ; n° 4 »

Enseigner à vivre : Manifeste pour changer l'éducation

Morin, Edgar

Arles : Actes Sud / Paris : Play Bac, 2014, 121 p.

Partant du constat que l'éducation souffre d'une crise aux multiples causes, Edgar Morin trace un chemin, une voie, vers un enseignement repensé, efficient, à la fois adapté à la culture et au monde d'aujourd'hui. Conscient du paradoxe que la réforme génère, puisqu'il faut réformer les esprits et les institutions de manière réciproque, il propose

une méthode fondée sur la pensée complexe. En étudiant tour à tour la classe enseignante et la jeunesse enseignée, Edgar Morin présente des remèdes à la lutte de classe qui les oppose en régénérant la passion d'enseigner des uns et la passion d'apprendre des autres. La méthode qu'il construit, basée sur le diptyque comprendre-agir, vise à dépasser l'incompréhension entre structures de pensée. Il prône ainsi une refonte profonde de l'éducation, centrée sur sa mission essentielle telle que l'envisageait Rousseau : enseigner à vivre. Il s'agit alors de permettre à chaque individu d'acquérir une autonomie, de se prémunir contre l'erreur et l'illusion, de pratiquer la compréhension d'autrui, de même que d'affronter les problèmes du « vivre » et les incertitudes de toute vie. Sept savoirs nécessaires sont ainsi utilisés dans une démarche didactique et fondamentalement humaniste. Cette éducation doit permettre à chacun de concevoir et traiter les problèmes fondamentaux et les problèmes globaux. Par l'introduction de thèmes de « savoir vivre » dans notre civilisation, actuellement absents des programmes éducatifs, tels que la vie urbaine, l'éducation aux médias ou l'individualisme et les solidarités, il s'agit de permettre à chacun de mieux s'orienter dans notre société. Dans cet opus qui vient prolonger sa réflexion sur la politique de l'éducation entamée dans ses précédents ouvrages, notamment dans *La Voie*. Pour l'avenir de l'humanité (Fayard, 2011), Edgar Morin mobilise la compréhension humaine et intellectuelle afin de proposer une véritable réforme de l'éducation, pour qu'enfin on enseigne à vivre.

La notion de compétence en éducation et formation : enjeux et problèmes

Rey Bernard

Bruxelles : De Boeck, 2014, 112 p., « Le point sur... »

La notion de compétence est aujourd'hui omniprésente dans le monde de l'école et dans celui de la formation professionnelle. Mais elle fait aussi l'objet de débats virulents. Quels enjeux y a-t-il à formuler en termes de compétences ce que l'école a mission de faire acquérir ? Pourquoi cette notion a-t-elle tant de succès dans le domaine de la formation ? Quelles sont les implications de son usage dans les entreprises ? Et avant tout, qu'est-ce qu'être compétent dans un domaine ? Quelles sont les conditions pour le devenir ? Quels rôles respectifs y jouent les savoirs et l'expérience pratique ? Y a-t-il des dispositifs pédagogiques et didactiques plus aptes que d'autres à faire acquérir des compétences ? Quelles sont celles qu'il convient de faire acquérir au cours de l'enseignement obligatoire ? Comment peut-on évaluer des compétences ? Ce livre fait le point sur les principales recherches qui, aujourd'hui, apportent des éléments de réponse à ces questions. Il présente les différentes théorisations qui s'affrontent et fait apparaître ce qui les distingue et les raisons pour lesquelles elles divergent entre elles. Cet ouvrage s'adresse aux étudiants en Sciences de l'Éducation, aux enseignants et aux futurs enseignants. Il apportera une synthèse claire sur les problèmes que pose cette notion. Mais il intéressera aussi les cadres scolaires, les concepteurs de formation et les acteurs engagés dans la

construction de référentiels auxquels il fournira d'indispensables points de repère et des outils de réflexion.

Quelles compétences pour demain ? : Les capacités à développer dans un monde digital

Enlart-Bellier, Sandra ; Charbonnier, Olivier

Paris : Dunod, 2014, 184 p.

Après l'e-learning, les MOOC bouleversent complètement les modalités d'apprentissage. A l'heure où les contenus d'enseignement sont en accès libre sur Internet, et que tout un chacun peut y accéder sur sa tablette ou son smartphone, la salle de classe ou de formation a-t-elle encore un sens ? Comment va évoluer le rôle des enseignants alors que le savoir continue de se diffuser de façon toujours plus ouverte et massive ? Ce livre dresse un panorama des capacités qui seront indispensables dans le monde de demain. Des « savoirs de base » aux capacités existentielles ou relationnelles, il donne une vision large et originale de ce qu'il faudra maîtriser pour tirer profit du monde digital et y vivre à l'aise. Ancré dans une réflexion qui s'est développée au sein du laboratoire Dsides depuis dix ans, il ne cède ni aux sirènes technophobes, ni aux technophiles militants. Il cherche à donner à tous les lecteurs, notamment ceux qui forment les citoyens et travailleurs de demain (parents, éducateurs, formateurs managers), l'envie de viser les capacités qui permettront l'autonomie, l'épanouissement et l'efficacité.

En quête du travail caché : enjeux scientifiques, sociaux, pédagogiques

Champy-Remoussenard, Patricia (dir.)

Toulouse : Octarès, 2014, 126 p., « Travail et activité humaine

Une part du travail humain du travail humain nous échappe bien souvent. L'analyse du travail se heurte à des difficultés liées au fait que certaines des facettes du travail résistent aux investigations, restent inaccessibles par la voie de l'observation et/ou de la verbalisation, génèrent par conséquent une difficulté à le formaliser. L'ambition de cet ouvrage, à la suite des séminaires initiés par Patricia Champy-Remoussenard à Lille et à Genève, est de poursuivre une réflexion encore largement inaboutie sur cette opacité du travail, sa fonction sociale, ses conséquences en termes d'organisation de la formation professionnelle et de production de connaissance scientifique. L'essentiel du travail peut rester invisible si on ne cherche pas à le mettre en partie en visibilité et en mots. Il s'agit ici de savoir qu'est-ce qui du travail peut être visible, invisible et à quelles conditions il est possible de lever le voile sur ce que ne se donne pas à voir aisément. L'ouvrage s'inscrit dans un ensemble de tentatives contemporaines pour conquérir ces territoires jusque-là en faible visibilité, quelquefois méprisés ou déniés, et dont l'importance est aujourd'hui mieux mesurée. Pour progresser dans cette compréhension du travail caché, les auteurs, depuis des points de vue théoriques pluriels, proposent tout à la fois un

lexique, des concepts et des exemples étudiés à l'occasion d'enquêtes sur des terrains professionnels divers : entretien routier, enseignement, formation d'adultes, activités des élèves, emplois-jeunes, accessoiristes de théâtre, etc. Ils montrent aussi ce que peut produire l'accès à ces dimensions cachées de l'activité en matière de développement du pouvoir d'agir, de développement professionnel, de valorisation et de reconnaissance des activités, des acteurs et des métiers... (présentation de l'éditeur)

Apprendre en situations : un analyseur de la professionnalisation dans les métiers adressés à autrui

Maubant Philippe

Québec (Canada) : Presses de l'Université du Québec, 2013, 311 p.

La volonté puissante et omniprésente de réorganiser la formation initiale et continue dans les métiers s'adressant à autrui s'oriente autour d'une idéologie : celle de la professionnalisation. Il convient alors de décrire et d'analyser les différentes situations formatives à visée professionnalisante, mais, avant tout, de définir les conditions d'un apprentissage professionnel. Quelles sont les conditions pour qu'une situation formative soit en mesure de faire apprendre un métier et de soutenir un projet de professionnalisation ? Philippe Maubant cherche à comprendre ce que peut être ou pourrait être une situation d'apprentissage professionnel, en prenant pour objet de recherche les métiers relationnels et d'interaction humaine : métiers de l'éducation et de la formation, du conseil, de l'accompagnement, de l'intervention sociale, de la santé. Il commence par décrire ces professions en ce qui a trait aux contextes de travail, aux situations d'exercice de l'activité, aux tâches et pratiques déployées ainsi qu'aux savoirs professionnels élaborés et mobilisés dans l'activité en situation de travail. Il s'intéresse ensuite aux situations qu'un professionnel en développement peut rencontrer production, formation, analyse réflexive, apprentissage, construction ou développement de compétences, évaluation afin d'étudier leur potentiel d'apprentissage, c'est-à-dire leur portée professionnalisante. Enfin, il met en valeur l'alternance en formation comme figure pédagogique réinventée. Son approche, en dehors de toute lecture opératoire de la professionnalisation, vise à appréhender le travailleur en devenir, dans ces métiers en particulier, tout autant que son activité de travail pensée comme une activité d'apprentissage en situations.

Compétences durables et transférables : clés pour l'employabilité

Dujardin Jean-Marie ; Feutrie Michel (préf.)

Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2013, 175 p., « manager RH ».

Tout au long de leur vie professionnelle, les individus développent des compétences à travers diverses activités, auprès d'un ou de plusieurs employeurs. Certains améliorent, font « fructifier » leur « *capital de compétences* » grâce à un nouvel emploi, un bilan de compétences, une formation, la reprise d'études... et restent donc employables. D'autres,

hélas, renoncent à progresser, au risque de réduire ou de perdre leur employabilité. Qu'est-ce qui différencie les premiers des seconds ? Pour répondre à cette question, l'auteur analyse la question du « portage » des compétences dans le temps (compétences durables) et dans l'espace (compétences transférables d'une activité à une autre, d'un emploi à un autre) et de leur relation avec l'employabilité des individus. À travers sept études de cas, avec une centaine d'interviews de travailleurs et de conseillers, en distinguant les parcours professionnels de travailleurs très mobiles et ceux d'autres travailleurs, l'ouvrage cerne les ressources qui permettent d'entretenir et de développer le « *bagage de compétences* » de chacun(e) et propose de regrouper ces ressources autour du concept de métacompétence d'employabilité. Ce concept est décrit et analysé, de même que les différentes manières de le développer dans l'éducation, la formation continue et au travail. Cet ouvrage s'adresse aux responsables, conseillers et formateurs des services de formation continue, aux responsables et conseillers des services emploi des organismes privés et publics, aux gestionnaires de ressources humaines, aux enseignants en gestion des ressources humaines et en formation des adultes, aux conseillers en validation des compétences ou des acquis de l'expérience, aux conseillers et coachs en accompagnement de carrière et de projet professionnel et à tous ceux qui aident les personnes à développer leur parcours professionnel et à définir un projet professionnel.

Le travail du care

Molinier Pascale

Paris : La Dispute, 2013, 221 p., « Le genre du monde »

Le care, ou le souci des autres, est une zone de conflits, de tiraillements et de dominations. Celle, notamment, du travail salarié des professionnels du soin et de l'assistance, constitué essentiellement d'un salariat féminin subalterne, surexploité et stigmatisé par son « manque de qualification », et parfois sa couleur de peau ; celle, aussi, du travail domestique, toujours inégalement distribué. Or, si on ne pourra jamais évacuer complètement le « sale boulot », il est urgent de penser une transformation politique du travail et de la société en plaçant le care au centre de la réflexion sur le travail. Pascale Molinier renouvelle ses recherches sur les enjeux psychiques du travail et sur les théories et pratiques du care en s'appuyant sur une enquête approfondie de l'activité des pourvoyeuses du care dans une maison de retraite de la région parisienne. Elle analyse notamment les conflits et tensions entre les cadres et les salariées, et montre que l'empathie pour les vieillards ne peut jamais être comprise en dehors de ces conflits pratiques et hiérarchiques. Le livre fait entendre, dans une écriture fluide, accessible et vivante, la voix des travailleuses du care, et les faits dialoguer avec le meilleur de la philosophie morale.

Les compétences comportementales dans les diplômes professionnels : un savoir évaluable ?

Gay Catherine ; Montarello Fanny

Paris : ministère de l'Éducation nationale, 2012, 182 p., « CPC études ; n° 2 »

Le professionnalisme et l'éthique au travail

Langlois Lyse (dir.)

Québec (Canada) : Presses de l'Université de Laval, 2011, 232 p.

Que signifie agir avec professionnalisme ? Quel est le sens qu'on lui donne aujourd'hui ? Quelle est la place qu'on lui accorde au regard de l'activité de l'entreprise pour qu'il puisse s'exprimer adéquatement ? Professionnalisme et éthique au travail propose de répondre à ces interrogations par l'exploration de notions qui en structurent sa dynamique en milieux professionnels. Au Québec, cette valeur du professionnalisme revêt plusieurs significations. Notamment, « être professionnel » sous-entend que la personne considérée comme tel possède des compétences spécifiques pour bien exercer sa pratique. L'une de ces compétences, la compétence éthique représente le cœur de cette valeur. Agir en professionnel implique pour des groupes d'individus qu'ils sont soumis à la loi des professions et sont par le fait même membre en règle d'un ordre professionnel. L'exploration de la dimension déontologique représente une autre facette qui façonne le professionnalisme. L'exercice du professionnalisme s'inscrit dans des milieux organisationnels structurés autour d'identités au travail parfois en tension, contradiction ou en complémentarité. Comment préserver l'identité professionnelle à travers ce panorama identitaire ? Les neuf chapitres de l'ouvrage proposent une réflexion et des réponses riches et pédagogiques par des auteurs reconnus dans le domaine. Il est complété par la présentation d'un modèle décisionnel intégrant le raisonnement normatif et éthique et par une étude de cas qui interpelle l'agir des professionnels.

La professionnalité émergente : quelle reconnaissance ?

Jorro Anne (dir.) ; De Ketele Jean-Marie (dir.)

Bruxelles : De Boeck, 2011, 192 p., « Perspectives en éducation & formation »

Le présent ouvrage contribue, avec l'idée de professionnalité émergente, à souligner les liens tissés par tout praticien entre les dimensions d'expertise et les aspects éthiques de l'activité professionnelle. Il permet également de comprendre les manières d'appréhender une professionnalité en construction dans le cadre de la formation. Ainsi, plutôt que d'en rester à une impression d'ensemble, toujours vague et peu fiable, de la professionnalité d'un acteur, les chercheurs ont tenté de donner une certaine visibilité à des dimensions qui se fondent dans l'activité professionnelle. La professionnalité émergente devient un objet de formation à part entière dès lors que les acteurs reviennent sur les systèmes de valeurs qui irriguent leur action et travaillent à leur repositionne-

ment professionnel, prennent conscience des dynamiques identitaires et des postures mobilisées. Elle constitue également un objet 1 de travail pour les professionnels en exercice. En ce sens, les enseignants, les éducateurs, les formateurs peuvent se reconnaître dans leur activité tout en faisant face aux situations inédites du monde de l'éducation et de la formation. La professionnalité repose sur un savoir agir en contexte ainsi que sur la manière dont l'acteur donne du sens à son activité et, en particulier, dialogue avec les valeurs et les normes qui constituent le terreau de son activité professionnelle. La professionnalité n'est pas seulement un état que l'on apprécierait chez un professionnel, elle relève d'un processus continu qui se construit en formation, offrant au stagiaire la possibilité de prendre ses marques, de construire ses repères, d'affirmer son positionnement professionnel.

Compétences des élèves et dynamique des apprentissages

Morlaix Sophie

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2009, 120 p., « Paideia Education Savoir et Société »

Cet ouvrage porte sur la structure et l'évolution des compétences développées par les élèves au cours de l'école élémentaire. Le questionnement général repose sur une mesure originale des compétences basée sur une approche empirique qui comporte deux aspects complémentaires. Le premier concerne la transversalité des apprentissages qui s'inscrivent dans une logique d'interdépendance. La maîtrise d'une compétence peut être ainsi fortement liée à la maîtrise d'autres compétences appartenant soit à un même domaine d'acquisition, soit à des domaines différents ; la notion de bloc de compétences est alors mobilisée pour rendre compte de ces liens entre les nombreuses dimensions des apprentissages. Le second aspect porte sur l'évolution des compétences dans le temps. Il s'agit d'identifier quels sont les blocs de compétences qui semblent être les plus prédictifs de la réussite ultérieure. Cette problématique permet de mobiliser des paradigmes de recherche variés et interroge plusieurs disciplines (économie, sociologie, psychologie). Elle revêt une importance réelle en termes de politiques éducatives. Les résultats présentés devraient permettre de mieux connaître les leviers sur lesquels l'école peut agir pour donner les meilleures chances de réussite aux élèves dès leur entrée dans le système scolaire.

L'instrumentalisation des compétences organisationnelles : une analyse de l'identification et de l'évolution des compétences stratégiques : Le cas de France Télécom

Fauvy Stéphane

Angers : Université d'Angers, 2009, 357 p.

L'objet de cette thèse repose sur la problématique de l'identification et de l'évolution des compétences stratégiques. L'analyse de la littérature nous invite à élaborer une grille d'analyse où les questions de création de sens et de pouvoir occupent une place centrale. Obtenus à partir d'une analyse longitudinale au sein de France Télécom, les principaux résultats de la recherche rendent compte d'un phénomène d'épuisement des ressources, d'une évolution des liens de subordination entre compétences organisationnelles et du caractère contextuel de la définition des compétences stratégiques. Ces résultats montrent l'intérêt d'inscrire l'évolution des représentations des compétences stratégiques dans un processus de structuration, processus mettant en exergue la dualité existante entre les compétences sociales des acteurs et les contraintes structurelles.

Panorama des savoirs militants : Enquête épistémologique auprès des représentants du personnel

Di Ruzza, Renato ; Caveng Rémy (collab.) ; Francescon Jean-Marie (collab.) ; Jean Rémy (collab.) ; Le Bris Roland (collab.) ; Orban Edouard (collab.)

Paris : ministère du travail, 2009, 215 p.

Cette recherche repose sur une hypothèse fondamentale : dans leur activité militante, les savoirs qui sont mobilisés par les représentants du personnel résultent d'une confrontation ou d'un dialogue permanent entre :

- des « savoirs institués », acquis lors de leur cursus scolaire ou lors de diverses formations auxquelles leur appartenance syndicale ou leur mandat leur donne accès, ou encore transmis par les interlocuteurs qu'ils fréquentent (experts extérieurs, médecins et inspecteurs du travail, militants plus anciens, voire directions des entreprises ;
- des « savoirs investis », issus directement de leur expérience professionnelle et militante ;
- et un ensemble de « valeurs » auxquelles ils se réfèrent et qui, d'une manière ou d'une autre guident leur activité et régulent le dialogue entre les deux types de savoirs précédents.

Cette confrontation, et l'usage de ses résultats, engendrent une véritable « production de connaissances », spécifique à l'activité militante des représentants des personnels, qu'ils utilisent lors des épreuves particulières auxquelles ils sont confrontés dans le cadre de leur mandat. Cette hypothèse a permis de structurer les résultats des études menées sur le terrain constitué par quatre entreprises ou établissements (secteurs de la grande distribution, bâtiment, SNCF) au sein desquelles une série d'entretiens avec des représentants des personnels et certains de leurs interlocuteurs a permis une présentation « monographique » de chacune d'entre elles.

Politiques de la relation : approche sociologique des métiers et activités professionnelles relationnelles

Demilly Lise

Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 2008, 373 p., « Sociologie »

Les métiers relationnels se développent aujourd'hui dans notre société, allant du travail sur autrui (auxiliaires de vie, formateurs, psychothérapeutes) aux professions de services, ils mettent au cœur de leur activité professionnelle le travail de relation. Cette spécificité sociologique les caractérise et entraîne une implication éthico-politique des agents et une dimension personnelle du contenu du travail. Après avoir présenté ces groupes professionnels, leur place sociale, les modes de professionnalisation et leurs pratiques, cette étude sociologique s'intéresse aux mutations actuelles. Les recompositions des politiques publiques affectent aujourd'hui ces métiers notamment par la mise en place de nouveaux managements, l'obligation de coordination interprofessionnelle, le développement d'internet et l'émergence des usagers. Enfin, les métiers relationnels n'échappent pas au mouvement de rationalisation du travail.

L'expérience professionnelle et personnelle en questions

Frégné Cédric (éd.) ; Dardy Claudine (éd.) ; Pariat Marcel ; Vigil-Ripoche Marie-André ; Delcroix Catherine ; Kherroubi Martine ; Montandon Frédérique ; Jacques-Jouvenot Dominique ; Neyrat Frédéric ; Lafont Pascal ; Laport Danielle ; Argoud Dominique ; Puijalon Bernadette ; Trincaz Jacqueline
Paris : L'Harmattan, 2007, 263 p., « Logiques sociales »

Partant du constat de la prédominance de l'écrit dans notre société, l'équipe de recherche REV qui se consacre aux thèmes de la Reconnaissance, de l'Expérience et de la Valorisation, s'est intéressée aux conséquences sur les modes de certification et de validation à travers les dispositifs de la Validation des Acquis Professionnels (VAP) puis de la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE). Ainsi, les chercheurs se sont interrogés sur la notion d'expérience, sous l'angle à la fois cognitif et social ; ils présentent ici les travaux qui en relatent les différentes facettes. L'équipe de recherche technologique (ERTe) a donc exploré le contenu de l'expérience et a organisé les contributions des chercheurs selon les quatre thématiques suivantes. Tout d'abord que signifie mettre en mots l'expérience dans un ensemble d'espaces sociaux ? Ensuite, du gros mot (mot-valise) aux expériences sans mot : qu'en est-il d'expériences pratiques difficilement objectivables ? Quels sont les enjeux de la reconnaissance et de la valorisation des expériences sociales ? Ou encore, l'engagement militant est-il une expérience valorisable ? Enfin, quels est le statut de l'expérience conçue comme somme et accumulation, dans ses relations avec l'âge, la transmission et les actions de type intergénérationnel ? L'équipe de recherche dite REV qui se consacre aux thèmes de la Reconnaissance, de l'Expérience et de la Valorisation, est à l'initiative de l'ouvrage.

Les traces de l'apprendre. Un autre regard sur les salariés de l'entreprise

Jenny Robert ; Mallet Jeanne (préf.)

Paris : L'Harmattan, 2005, 238 p., « Dynamiques d'entreprises »

L'enracinement professionnel est déterminant dans le processus d'appropriation des connaissances et des savoirs professionnels du salarié d'entreprise en formation. Cette appropriation varie non pas en fonction des qualités intrinsèques de l'apprenant mais à partir du contexte (préf.)ormatif, des logiques d'apprentissage et du niveau d'engagement du sujet apprenant dans le plan individuel de formation. L'ouvrage souligne ainsi l'importance de l'initiative du salarié dans le processus de l'appropriation des savoirs professionnels et retrace l'ensemble des théories en cours dans le champ de la psychologie cognitive, de la didactique professionnelle et de l'ergologie.